

Alfonso Herrera Franyutti, le médecin et le héros

Par Lucía Iglesias Kuntz
Traduit par Alain de Cullant
[Número 05, 2016](#)

Le médecin mexicain Alfonso Herrera Franyutti, lauréat du Prix International José Martí de l'UNESCO en 2016, est l'auteur de *Martí en México, recuerdos de una época* (1969), *Sin Amores* (2009), sur la poésie de José Martí écrite au Mexique, et de *Martí y el amor: un alma de mujer llama a mi puerta* (2010). Il est né en 1930 dans le port de Veracruz, la ville où, à l'âge de 22 ans, est arrivé le politicien et écrivain José Martí, le leader de l'indépendance de Cuba, le 8 février 1875.

À l'occasion de la cérémonie de la remise du prix à La Havane, le 28 janvier 2016, Alfonso Herrera Franyutti a répondu ces questions.

Votre premier voyage à Cuba a eu lieu en 1962, que vous rappelez-vous de cette visite ?

Ce premier voyage a eu lieu peu de temps après la Baie des Cochons [l'opération militaire manquée lors de laquelle les troupes des cubains exilés, soutenus par les États-Unis, ont essayé d'envahir Cuba en avril 1961]. Je me souviens de La Havane en pleine effervescence, beaucoup de jeunes vêtus en vert olive... ce fut aussi ma première rencontre avec la Révolution Cubaine. Je me souviens de la majestueuse statue de José Martí sur la Place de la Révolution, mais, surtout, j'ai pu percevoir sa présence en voyageant dans l'île et cela m'a donné l'idée d'écrire sur sa vie. Lors de ce séjour on m'a offert la première édition de l'œuvre de José Martí faite après la Révolution, et là a surgi ma première inquiétude : on disait que Martí avait visité un couvent quand il était à Veracruz. Cela me faisait voir José Martí comme une sorte de Chartreux. De retour à Veracruz je me suis documenté et j'ai cherché tous les couvents existant à cette époque... jusqu'à ce que je découvre qu'effectivement Martí avait dîné dans une maison privée qui était autrefois le couvent de La Merced.

Ce fut cette première visite qui a poussé un médecin mexicain à s'intéresser à José Martí ?

D'une certaine façon, oui. Au début j'ai voulu organiser et actualiser tout ce qu'il y avait sur Martí au Mexique. Il a résidé au Mexique durant deux ans, mais on ne connaissait pas beaucoup de chose sur ce qu'il avait fait. En jouant, tout s'est terminé avec un livre, *Martí en México, recuerdos de una época* (Martí au Mexique, souvenirs d'une époque), dont la première édition, publiée en 1969, laissait de nombreuses questions en suspens.

Mon travail en tant que médecin à l'hôpital de la Cruz Verde me laissait du temps dans les gardes et du temps libre pour continuer à faire des recherches... je continue encore à en faire aujourd'hui, mais plus sur des questions de type littéraire ou politique.

Il vous reste encore des choses à savoir ou à investiguer sur José Martí ?

Bien sûr, qu'il y en a ! J'ai eu la chance de trouver des lettres dans lesquelles, durant son séjour au Mexique, José Martí demandait une audience à Porfirio Díaz dans le château de Chapultepec... en fait il y en a deux, car la première audience était restée en suspens... On avait toujours dit qu'ils s'étaient rencontrés et, durant des années, j'ai cherché quelque chose le prouvant... et j'ai trouvé les lettres en fouillant dans les hémérothèques, publiées dans la *Revista Siempre*... pour moi c'était comme trouver la tombe de Toutankhamon. Cependant, on ne sait pas de quoi ils ont parlé... il manque aussi des lettres que Martí a écrit à son grand ami et confident mexicain, Manuel Mercado. Tout l'épistolaire de Martí à Mercado est conservé et publié, mais des réponses manquent...qui sait si elle apparaîtront un jour.

Dans votre livre Sin Amores (Sans Amours), vous avez compilé pour la première fois les poèmes écrits par Martí lors de son séjour au Mexique...

Oui, on ne connaissait pas ces vers car Martí n'a pas voulu les publier, mais sa poésie de ces années est anticipatrice de sa grande poésie et elle est à la hauteur de celle des poètes mexicains du romantisme de l'époque au Mexique.

Quels sont vos vers favoris de Martí ?

Mon poème préféré est *Cultivo una rosa blanca*, du recueil *versos sencillos*, par son contenu profondément autobiographique. Il dit ceci :

Cultivo una rosa blanca

en junio como en enero

para el amigo sincero

que me da su mano franca.

Y para el cruel que me arranca

el corazón con que vivo,

cardo ni ortiga cultivo;

cultivo la rosa blanca.

Je cultive une rose blanche

Je cultive une rose blanche

En juin comme en janvier

Pour l'ami sincère

Qui me tend franchement la main

Et pour la personne qui déchire

Le coeur qui me fournit la vie,

Je ne cultive ni agaces ni épines :

Je cultive une rose blanche.

[Parole de la célèbre chanson *Guantanamera*]

* * *

Alfonso Herrera Franyutti, chirurgien de profession, a combiné très jeune la médecine – qu’il a exercé dans les hôpitaux et cliniques, dans le pénitencier ou dans l’arène de Mexico - avec l’étude de la vie et de la littérature du héros national cubain.

En 1995 Cuba lui a accordé la Distinction pour la Culture Nationale et, en 1998, l’Ordre de la Solidarité. En 2007, le Centro de Estudios Marianos lui a accordé la distinction « Penser es servir » et, en 2009, la Sociedad Cultural José Martí lui a remis la reconnaissance « Por la utilidad de la virtud ».

Note:

Le docteur Alfonso Herrera Franyutti, Prix UNESCO José Martí 2016, est décédé au Mexique

Le 18 mars, le Centro de Estudios Marianos a reçu avec grand regret la triste nouvelle du décès du docteur Alfonso Herrera Franyutti, qui était un proche ami de Cuba, depuis l’aube du triomphe révolutionnaire de janvier 1959 et un grand spécialiste de la vie et de l’œuvre du Héros National cubain, José Martí.

Le docteur Alfonso Herrera Franyutti a reçu le Prix International UNESCO / José Martí 2016, lors d’une cérémonie solennelle le 28 janvier à La Havane, durant la 2e Conférence Internationale « Avec Tous et pour le Bien de Tous ».

Ce prix international a été créé en 1994, avec le soutien de Cuba, afin de promouvoir l'égalité, de solidarité et les droits de l'homme, parmi les notables personnalités l'ayant reçu se trouvent le frère dominicain brésilien Frei Betto (2013) ; le politologue argentin Atilio Borón (2009) ou le Président du Venezuela Hugo Chávez (2005).

En 2016, le jury d'experts internationaux a élu le médecin mexicain, parmi plusieurs propositions venant d'Amérique Latine et des Caraïbes, pour son exceptionnelle carrière professionnelle « d'excellence dans le domaine de la santé publique » et son remarquable travail dédié à la promotion des idéaux et de l'œuvre de José Martí, dans et hors Cuba.

Le docteur Alfonso Herrera Franyutti est né à Veracruz, Mexique, en 1930. Il a été le fondateur du Conseil Mondial du Projet José Martí de Solidarité Internationale et, pour sa production académique, il a été reconnu par l'Institut Mexicano-Cubain des Relations Culturelles José Martí, en plus d'être l'auteur de plusieurs œuvres de recherche et de divulgation martiana. Parmi ses titres nous soulignerons *Martí en México*, *Vigencia de Martí*, *Martí en las tierras del Mayab* et la compilation poétique *Sin Amores, José Martí*, avec une préface d'Alfonso Herrera Franyutti, recueillant l'œuvre poétique écrite par l'Apôtre lors de son séjour au Mexique.

À Cuba, le docteur Alfonso Herrera Franyutti a reçu la Distinction pour la Culture Nationale, (1995) ; l'Ordre de la Solidarité, (1988) ; la Distinction « Pensar es Servir », du Centro de Estudios Martianos, (2007) et « La Utilidad de la Virtud », de la Sociedad Cultural José Martí.

Par: Matilde Salas Servando

CUBARTE

www.lettresdecuba.cult.cu
lettresdecuba@cubarte.cult.cu
Facebook : Lettres de Cuba
Twitter : @rlettresdecuba